

Vous adresser en 1775 ni au Supplement qui Vous est parvenu l'année passée.^[3] M. Fuss m'assure en avoir joint à l'une et à l'autre, il faut donc qu'ils aient été égarés par mégarde, dont je suis bien fâché parce que par là le public a été pour quelque temps détourné d'un jeune Géomètre, qui déjà mérite toute son attention et qui quelque jour fera l'admiration de l'Europe savante. Quant à la maniere de lui faire toucher le prix, je lui ai conseillé de Vous prier, Monsieur, que Vous lui en fassiez remesse^[4] par une lettre de change sur la Hollande, de la même maniere que mon pere a touché il y a quelque tems les mille roubles dont Votre très gracieux Roy a bien voulu le gratifier.^[5]

Mon père se porte très bien au Sein de Sa nombreuse famille; jusqu'ici il ne discontinue point de travailler journellement à des mémoires de Géométrie et de Physique qui entreront dans nos Actes Académiques. Ensuite pour se delasser et se donner du mouvement nécessaire à la conservation de Sa Santé, il s'amuse à aimanter des barres d'acier trempé, dont il a un très grand nombre de différentes dimensions: il en a de 30 pouces de long sur $2\frac{1}{2}$ p[ouces] d'épaisseur en quarré, qu'il travaille et frotte avec des lames de 24 pouces etc.^[6]

Il Vous remercie infiniment de la part obligéante que Vous prenez à Son état et Vous prie d'être très persuadé de son parfait retour. Mais il ne comprend pas quelles nouvelles le Comte de Schouvalov^[7] Vous a pû donner de Sa Santé, lui qui comme tous Ses autres compatriotes ne se soucient^[8] gueres des gens de notre état, et les voyent le moins qu'ils le peuvent. – Mais ces Messieurs sont tout autres lorsqu'ils voyagent, que lorsqu'ils sont sur leur fumier: passent encore les Beaux esprits, les Poètes – dont ils ne font cependant de cas qu'entant qu'ils les amusent.

Vous aurez actuellement reçu, Monsieur, le Diplome Académique que j'ai eu l'honneur de Vous adresser de la part de notre Académie,^[9] et dont le Chévalier de Corberon^[10] Votre Chargé d'Affaires à notre cour a bien voulu se charger.

Je dois une ample réponse à notre digne et chér Confrère M. de Lalande et je m'en acquitterai avec bien du plaisir au premier jour: je Vous prie de l'assurer en attendant de mon inviolable attachement.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite estime

Monsieur et très illustre Confrère

Votre

très-humble et très-obeissant

Serviteur

Jean-Albert Euler

Original, 2 p. – Bibliothèque de l'Institut de France, Ms 876, f° 57

Copie – *ibid.*, Ms 867, f° 11–13

Publié: *Bulletin des Sciences mathématiques et astronomiques*, 2^e série, t. 3 (1879), p. 227–228

[1] Voir lettres 3 (R 457), note 3, et 5 (R 455), note 2. Lors de la séance du 29 avril 1778, l'Académie a annoncé l'attribution du prix à une pièce «dont l'auteur ce s'est pas fait connoître» (*Procès-verbaux de l'Académie royale des sciences*, t. 97, 1778, f° 134v). Dès avant l'annonce officielle, Condorcet avait écrit à Johann Albrecht Euler, le 18 avril 1778 (PFARAN, f. 1, op. 3, n° 64, l. 54–55. Voir aussi l'introduction, note 14), afin de l'informer du résultat positif pour le mémoire venant de Saint-Petersbourg et de lui demander l'identité de l'auteur. La présente lettre est la réponse de Johann Albrecht.

[2] Voir annexe 4.